

# CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE



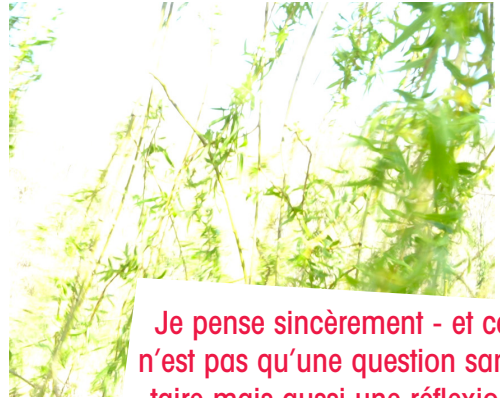
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
SPECTACLE  
VIVANT

## Jacques Puech

Musicien - Intermittent du spectacle  
La Novia (43), AMTA & Les Brayauds (63)

**L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a-t-il exercé sur vous de la sidération ?**

Je ne sais pas si c'est de la sidération mais il est certain que ça marque un coup d'arrêt qui fait envisager les questions temporelles et les enjeux de production différemment. Ces temporalités rallongées sans fin perceptible, dans un grand flou bouleversent totalement mon rapport à toutes productions qu'elles soient musicales ou plus administratives. Cet épisode nous plonge aussi dans une inquiétude profonde quant à la poursuite de notre activité particulièrement dans le spectacle vivant et dans les petites structures. Tous les musicien.ne.s avec qui j'ai pu échanger depuis le début du confinement se sont posé.e.s la question de l'après. La fameuse question : que ferais-je si je ne peux plus exercer mon métier ? Cela montre assez bien à mon sens notre inquiétude et notre précarité.



**Je pense sincèrement - et ce n'est pas qu'une question sanitaire mais aussi une réflexion politique - que nous devons nous pencher sur des formes plus petites, plus proches des gens, que les politiques culturelles devraient soutenir bien plus ce type d'initiative.**

**Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?**

Plusieurs initiatives ont vu le jour très rapidement dans le domaine des musiques traditionnelles. À noter pour commencer, la participation à une

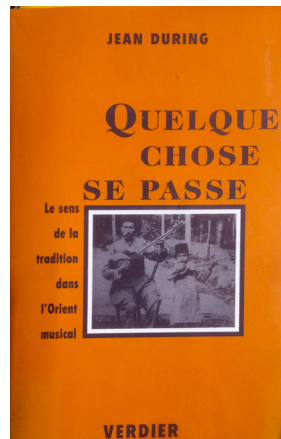
compilation au profit de fondations hospitalières (covid Megamix vol.19) ou le travail avec d'autres collectifs sur des « cadavres exquis » musicaux. Autrement, je suis assez mal à l'aise avec les live facebook, youtube ou autre... J'ai l'impression que ce n'est pas le contexte d'existence de mon métier : jouer devant un écran pour un ordinateur est assez contrintuitif. De plus, j'ai l'impression qu'il s'agit là aussi de combler un vide lié au stress de la situation. Je trouve enfin qu'en faisant ça, on galvaude un peu notre métier laissant de côté le contexte social du spectacle vivant, acceptant de jouer bénévolement...

### **Comment rester créatif en période de confinement ?**

Le travail seul à la maison, la recherche fait partie de notre métier. Du coup, j'ai l'impression d'avoir plus de temps pour le faire, plus de temps aussi pour aller chercher des ressources artistiques, scientifiques ou autres. Le plus compliqué, c'est de ne pas avoir d'échéance, de mise en application.

### **La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à « révolutionner » votre approche du monde ? À interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit-il dans votre création ?**

Vaste programme... Je ne crois pas que la crise sanitaire soit un point de départ concernant mes réflexions sur le monde, sur la place de l'art, de la culture. Cela dit ce confinement (appelé aussi assignation à résidence) nous fait encore plus penser le local et l'organisation de « petites formes » de concerts, de petits bals, assez loin des énormes festivals (mais les 2 ne sont évidemment pas incompatibles) et d'une industrie musicale. Pour cela, il me semble que le secteur des musiques et danses traditionnelles est une ressource importante. Ces sujets sont au cœur de nos réflexions depuis de nombreuses années.



**Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?**

J'ai déjà un peu répondu juste avant... Je pense sincèrement - et ce n'est pas qu'une question sanitaire mais aussi une réflexion politique - que nous devons nous pencher sur des formes plus petites, plus proches des gens, que les politiques culturelles devraient soutenir bien plus ce type d'initiative. Tout le monde serait gagnant à avoir plus de spectacles, dans plus de lieux, moins centralisés et avec des jauges plus petites.

**Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?**

Dans un premier temps, tout dépendra vraiment des mesures gouvernementales prises pour le statut d'intermittent du spectacle. En l'état actuel des choses, bon nombre d'artistes, techniciens ou autres vont perdre leur statut. Ça va faire du dégât. Autrement, je suis assez pessimiste. La culture nous le savons est souvent la dernière roue du carrosse. Beaucoup d'argent est dépensé en ce moment dans beaucoup de secteurs mais il faudra bien rembourser tout ça....

**En savoir plus sur :**



- **La Novia** : <http://www.la-novia.fr/>
- **L'AMTA** : <https://lafeuilleamta.fr>
- **Les Brayauds - CDMDT 63** : <https://brayauds.fr/>

MAI 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //  
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



**La Région**   
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
**SPECTACLE**  
**VIVANT**

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon  
04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr  
www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   